

# Les Châteaux de la Loire

DOCUMENTAIRE N. 460

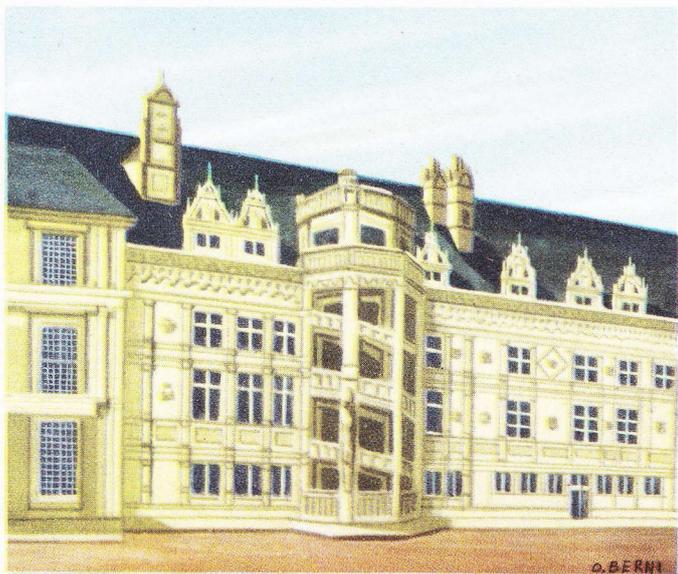
Faut-il rappeler que les châteaux connus sous le nom de châteaux de la Loire, ne sont pas tous sur la Loire, mais *dans le bassin* de la Loire et que, par eux, l'on entend avant tout ceux qui se sont transformés ou même ont été entièrement édifiés au temps de la Renaissance, attestant le rôle de l'élégance et de la grâce, dans une société où la force avait régné surtout jusque-là?

Pour bien établir, tout de suite, le contraste entre ce que le Moyen Age avait construit et ce qu'allaient produire les nouvelles conceptions architecturales et décoratives, parlons d'abord du plus typique des vieux châteaux de la région, un château dont la raison d'exister avait été de constituer une défense, un repaire d'hommes d'armes: le *Château de Chinon*. Il se dresse sur un éperon dont la valeur militaire était depuis longtemps connue, puisque les Romains l'avaient déjà fortifié. Deux rois d'Angleterre, Henri II et Richard Coeur de Lion, puis un roi de France, Philippe Auguste, y ont laissé leur empreinte. Tous les écoliers savent que c'est en ce château que Jeanne d'Arc vint trouver Charles VII. Aujourd'hui, ruiné plus qu'à moitié, il a cependant grand air, au-dessus de la petite ville et des rives de la Vienne, avec ses remparts puissants, ourlés à leur base par le feuillage des arbres. Dans les grandes occasions, une cloche, la *Marie Javelle*, placée dans un lanternon du *Château du Milieu*, résonne comme la voix d'un très lointain passé, où les pierres pouvaient encore suffire à former l'armure d'un pays...

Et maintenant, inspirons-nous de leur situation géographique pour évoquer, dans une région si souvent comparée à quelque merveilleux et immense verger, les châteaux qui se sont incrustés dans sa verdure. L'un des plus célèbres est celui de Blois, dont, sous la Renaissance, le rôle de résidence

royale est comparable à celui que devait jouer Versailles au grand siècle. On y trouve encore, pourtant, un corps de bâtiment (celui qui renferme la Salle des Etats) appartenant à l'époque féodale. Louis XII y adjoignit un charmant corps de logis de brique et de pierre, dont les ornements marquent nettement l'influence italienne. François Ier devait à son tour l'agrandir, et, du côté de la cour, y faire élever un escalier en tourelle, dont la rampe ressemble à une charmante dentelle Renaissance pétrifiée. Aux XVIIe siècle, l'architecte Mansart amorça la construction d'un nouveau château, mais les grandes heures de la Loire touchaient à leur fin et il ne termina jamais ce qu'il avait entrepris.

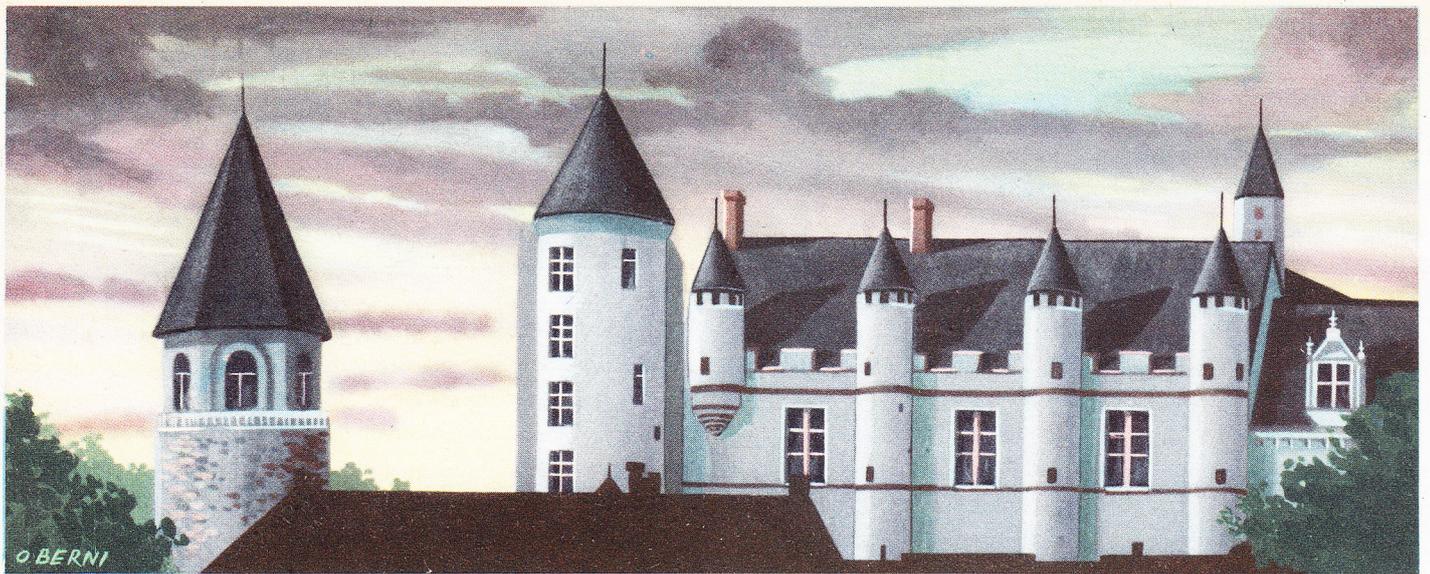
Au milieu d'une forêt giboyeuse, François Ier fit élever, entre 1519 et 1540, le Château de Chambord, oeuvre toute française de Pierre Nepveu, et qui est le plus vaste de tous les châteaux de la Loire. C'est une magnifique demeure de plaisance, un palais féérique, un « abrégé de ce que peut faire l'industrie humaine », aux dires de Charles-Quint, que le roi de France y accueillit en 1539. Et cependant, le plan même de ce château s'inspire encore, dans ses grandes lignes, des châteaux fortifiés du Moyen Age, précisons: des *châteaux de plaine*: au centre, un donjon quadrangulaire, des cours d'angle, des courtines, et, en élévation, une multiplicité de combles coniques, de tourelles, de lucarnes entre lesquelles on peut circuler pour contempler l'immense paysage de verdure. Ce qui est nouveau dans ce château, c'est l'harmonie, les rapports des masses, la profusion des ornements, tout étant prétexte à parure, jusqu'aux énormes cheminées qui donnent l'illusion d'être légères. A l'intérieur, le grand escalier à double rampe, se croisant en spirales, communes à un même noyau, est célèbre. La joie de la Grande Mademoiselle était



Sous la Renaissance les rois aimèrent le Château de Blois. Le second étage a conservé son nom d'étage du crime qui lui fut attribué lors de l'assassinat du duc de Guise (23 décembre 1588).



Le Château de Cheverny fut édifié en 1634 par Henry Hurault. L'intérieur en a été décoré par le peintre Jean Mosnier. Les pièces sont pourvues de meubles somptueux, et les murs sont recouverts de tapisseries et de tableaux de grand prix.

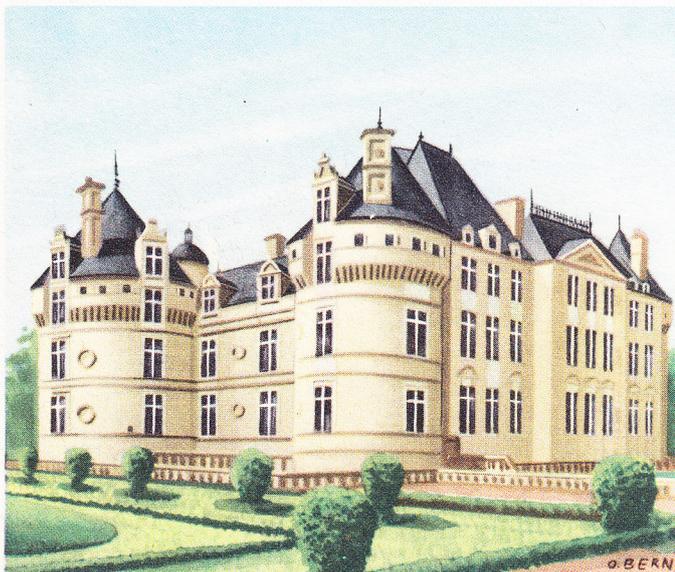


*Sur les rives de l'Indre, et comme incorporés à la ville elle-même s'élèvent, à demi-ruinés, la forteresse et les bâtiments qui formèrent le Château de Loches. La fameuse Tour Ronde est un ancien donjon romain. Dans le corps de bâtiment du XV<sup>ème</sup> siècle se trouve l'oratoire d'Anne de Bretagne.*

d'y faire monter et descendre son père tandis qu'elle prenait la seconde rampe, si bien qu'ils ne pouvaient jamais s'y rencontrer. La terrasse de Chambord s'étend au centre d'une extraordinaire floraison de pierres finement sculptées, et ordonnées comme un véritable jardin. C'est de cette terrasse que la Cour assistait au départ et au retour des chasses à courre, aux tournois et aux fêtes.

Au Sud-ouest de Chambord, et plus encore à l'écart de la Loire, le Château de Cheverny que fit élever, en 1634, Henri Huraut, comte de ces lieux, offre aux regards une belle façade, bien équilibrée, majestueuse, que précède un beau jardin à la française. A l'intérieur, la décoration est due principalement à un artiste blésois, Jean Mosnier. L'un des bâtiments des communs enferme un musée de la Vénérie. Cheverny c'est l'unité, le classicisme, la règle; c'est l'enchantement mesuré au ciseau.

Un peu plus haut, vers le Nord, Chaumont-sur-Loire a son château, qui a succédé à une ancienne forteresse rasée. Sa



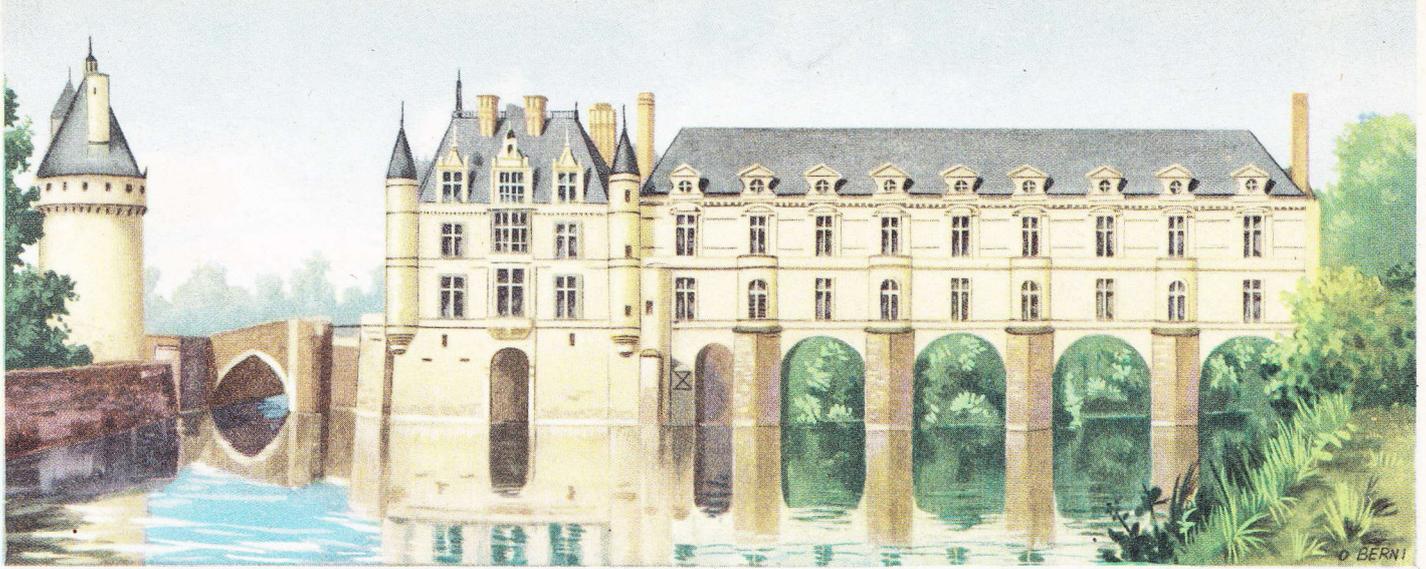
*Dans le Château de Ludes on admire la fusion des éléments empruntés aux styles français et italien de l'époque de François Ier. On y retrouve des tapisseries, des livres anciens, des manuscrits, et la copie du fameux Ange de Lude, dont l'original est conservé au Metropolitan Museum de New-York.*

construction dura de 1465 à 1510. Il appartenait à la Maison d'Amboise. Catherine de Médicis l'ayant acheté en 1560, y aurait fait installer, dans la chambre de la Tour, un observatoire pour Ruggieri, son astrologue. Et c'est à Chaumont que la reine aurait vu lui apparaître le sort destiné à ses fils François II, Charles IX et Henry III, et la montée au trône d'Henry IV. Elle se lassait vite de cette demeure et obligea Diane de Poitiers à l'accepter, en échange du Château de Chenonceaux. Le Château de Chaumont eut encore, parmi ses hôtes illustres, la duchesse de Bouillon, madame de Staël, qui, exilée par Napoléon, y regrettait son ruisseau de la rue du Bac, enfin les princes de Broglie.

L'importance stratégique de la position d'Amboise joua dans le passé un rôle considérable. Plusieurs grands seigneurs se la disputèrent, et il fut même un temps où deux forteresses s'élevaient sur le promontoire et une troisième dans la ville, dont les maîtres étaient en luttes perpétuelles. Les comtes d'Amboise l'emportèrent, mais Charles VII confisqua leur domaine. Lorsqu'enfin le grand flux de la Renaissance eut gagné la vallée de la Loire, la vieille forteresse éclata, pour que naquît, au creux même de ses pierres, une demeure somptueuse, bientôt environnée de jardins italiens. L'oeuvre entreprise par Charles VIII sera poursuivie par Louis XII et parachevée par François Ier et Amboise apparaîtra comme l'un des plus éblouissants bijoux de la Touraine. La chapelle de ce château est dédiée à St-Hubert, que l'on voit représenté au tympan, à droite, faisant pendant à St-Christophe qui porte le Christ, à gauche. Aux regards de St-Hubert apparaît le cerf qui porte une croix entre ses bois et deviendra l'instrument de son retour dans le sein de Dieu. Les vitraux d'Amboise sont modernes. Ils sont l'oeuvre de Max Ingrand et furent inaugurés, le 10 juin 1957, par Mgr Robin, évêque de Blois.

Les restes de Léonard de Vinci reposent dans le croisillon gauche de cette chapelle, aujourd'hui rendue à la visite et au culte.

Au Sud d'Amboise, sur le Cher, Thomas Bohier, seigneur de Chenonceaux, fit construire, sous François Ier, une habitation de plaisance, à l'endroit où s'élevait auparavant un château plus ancien dont il ne conserva que le donjon. Le château de Chenonceaux semble sortir des eaux, où son



*Construit entre 1513 et 1521 par Thomas Bohier, receveur des Finances sous Charles VIII, le Château de Chenonceaux fut donné à Diane de Poitiers par Henri II. A la mort de ce roi, Catherine de Médicis obligea Diane à le céder en échange du château de Chaumont. Le financier Dupin y reçut Fontenelle, Buffon, Montesquieu, Voltaire, et Rousseau.*

image, avec les heures du jour, se colore au gré des caprices de la lumière. A gauche, en saillie, se détachent la librairie (c'est par ce mot que l'on désignait autrefois une bibliothèque) et la chapelle. Chenonceaux se situe à l'époque où le style de la Renaissance vint se substituer, sans brusquerie, au style ogival, et le laisse encore transparaître. Dans sa partie plus récente, qui a pour auteur Philibert Delorme, Amboise déploie la galerie à deux étages de Catherine de Médicis, dont le style s'est définitivement affranchi de l'ossature gothique. De brillantes fêtes se sont déroulées à Chenonceaux. Les plus célèbres eurent lieu pour l'entrée de François II, de Marie Stuart, de Charles IX. Les belles dames, du haut des fenêtres, y purent même assister à un combat naval sur le Cher...

En direction de Bourges se dresse, ou plutôt s'allonge le Château de Valençay, édifié sur les dessins de Philibert Delorme par la famille d'Etampes, au XVI<sup>e</sup> siècle. Parmi ses propriétaires il compta de nombreux financiers, au nombre desquels le fameux Law, dont l'agiotage causa la perte. En 1805 il fut acheté par Talleyrand. En 1808 il devint le séjour, ou plutôt la prison, de Ferdinand VII et des infants d'Espagne.

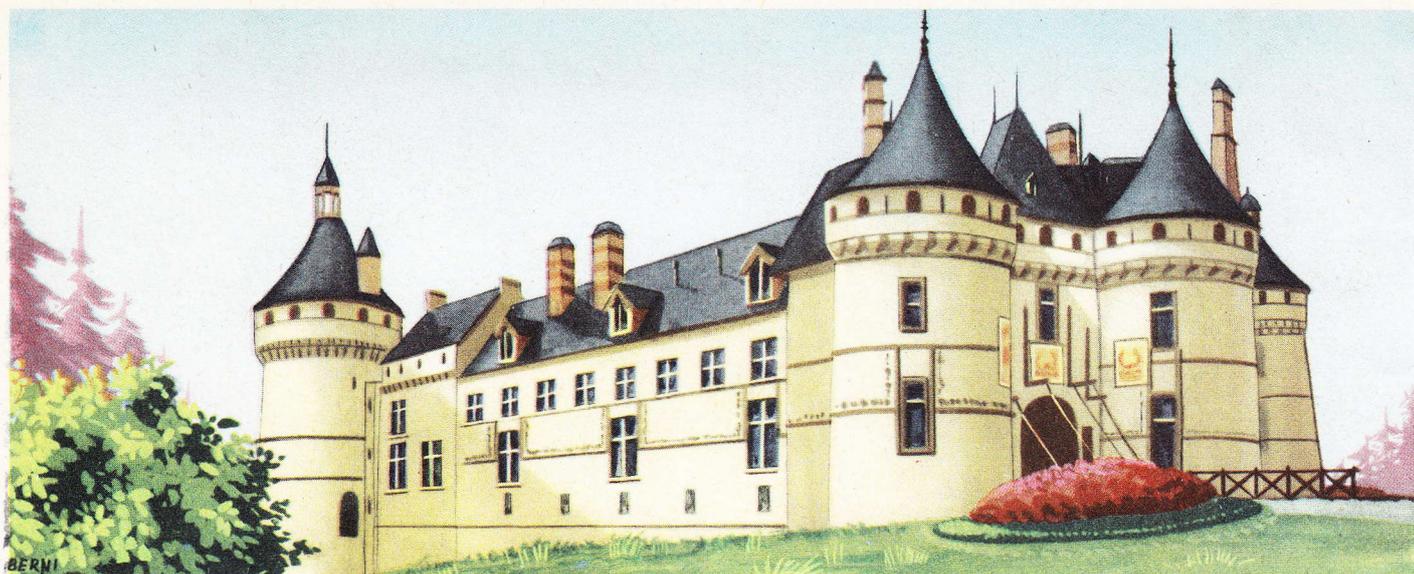
En regagnant la Loire on rencontre, en aval de Tours, le Château de Villandry, bâti au XVI<sup>e</sup> siècle par Jean Le Breton, secrétaire d'Etat de François I<sup>er</sup>. Seul son gros donjon rappelle son ancienne origine. Le principal corps de logis, au fond de la cour d'honneur, est flanqué de chaque côté de bâtiments le long desquels s'allongent, au rez-de-chaussée, de gracieuses arcades et, aux étages, de charmantes baies à meneaux. Ce château renferme aujourd'hui un musée où l'on admire de belles toiles espagnoles dues à Herrera le Vieux, à Zurbaran et, plus près de nous, à Goya. Il est bordé de jardins en terrasses, dont le plus élevé enserme un miroir d'eau de 7.000 m<sup>2</sup>. Au-dessous s'étend le jardin d'ornement, en bas le potager. Les plates-bandes contemplées du sommet du château, semblent avoir été tracées, avec des crayons de différentes couleurs, sur un plan géométrique. Elles sont disposées comme les pièces d'un jeu. Mais elles ont leur valeur allégorique et c'est ainsi que les massifs de buis offrent aux regards des dispositions variées de coeurs, symboles de l'amour.

Laissons derrière nous cette Carte du Tendre, et descen-

ons la Loire jusqu'à Langeais. Au Xe siècle Foulques Nerra (le Noir), comte d'Anjou, y édifia un château dont les ruines du donjon subsistent encore. Ce vieux château fut augmenté, vers le milieu du XIII<sup>e</sup> siècle, par Pierre de Labrosse, Tourangeau fameux qui, d'abord barbier de St-Louis, parvint au faite des honneurs sous Philippe le Hardi, empoisonna le fils aîné de ce roi, accusa la reine de ce crime, mais fut reconnu coupable et pendu en 1276. Le troisième château fut édifié sous le règne de Louis XI, sur les assises des précédents. Il devait éventuellement barrer la route aux Bretons, mais le mariage de Charles VIII avec Anne de Bretagne lui ôta cette raison d'être. Il passa donc, comme une haute récompense, des mains des rois à celles de puissants personnages qui avaient bien mérité de la couronne. Ce château à double face reflète, du côté de la ville, le dur et belliqueux, Moyen Age, et du côté des jardins, il est une demeure de plaisance. Les tours élancées, qui s'en détachent, semblent plutôt exprimer le rang et la puissance de ses maîtres, que braver des ennemis. Il étonne par la grâce de ses proportions, et l'impression d'équilibre, de mesure, d'harmonie, qu'il produit



*Sully-sur-Loire est une importante forteresse du Moyen Age qui se dresse sur un îlot au centre de la Loire. Au XVIII<sup>e</sup> siècle Voltaire y trouva un refuge confortable.*

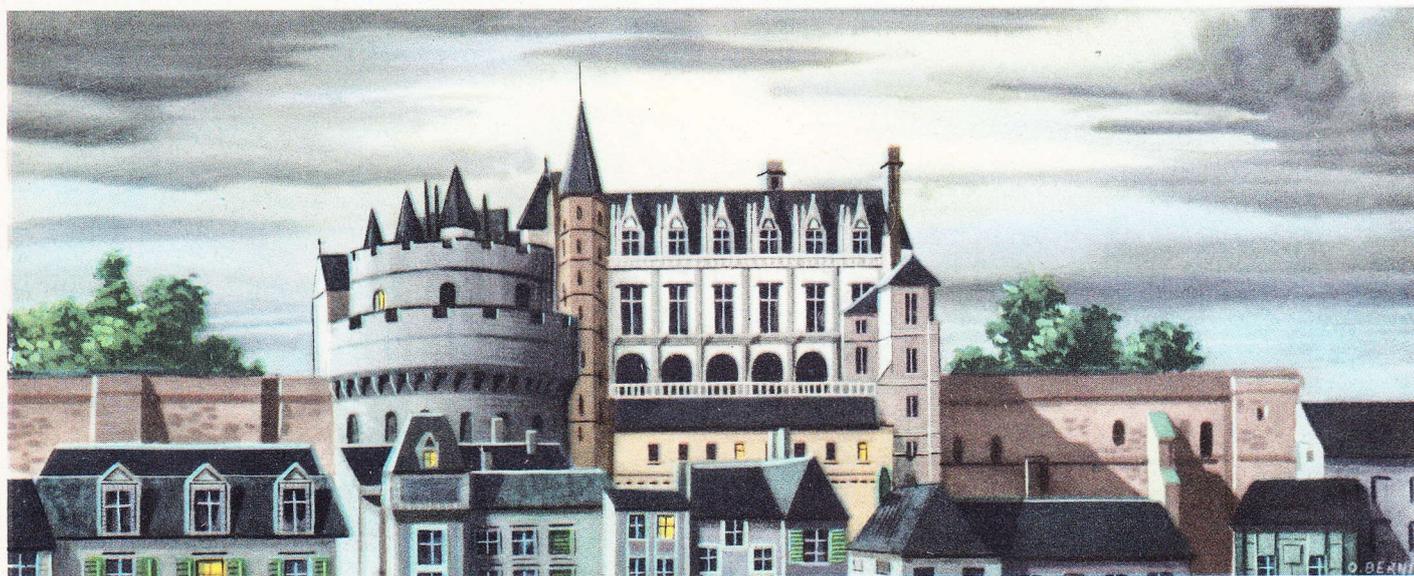


*La construction du Château de Chaumont, commencée en 1472 par Charles Ier d'Amboise, fut terminée en 1511. Il se trouve sur un éperon rocheux qui domine la vallée. Chaumont a l'aspect d'une imposante forteresse, mais en réalité ce château n'est fortifié que dans la partie nord-est.*

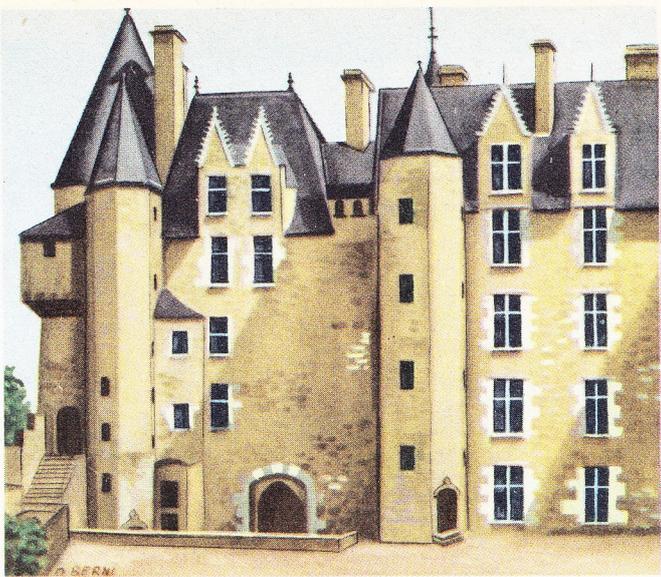
n'est pas le fait, en général, des châteaux de la même époque. Bien meublé, il permet au visiteur de pénétrer, comme un invité, dans un autre siècle, de s'y trouver présent, parmi des objets dont il ne sait plus si c'est lui qu'ils attendaient, ou leur propriétaire sur le point de rentrer. La cheminée de la Salle des Gardes, celle du grand salon, où fut célébré le mariage de « Madame Anne » et de Charles VIII, et de belles tapisseries flamandes sont autant de curiosités de cette belle demeure.

Si, de Langeais nous nous rendons à Azay-le-Rideau, c'est pour nous retrouver dans un décor dont la somptuosité reste, malgré tout, discrète. Bien que rappelant encore l'ère médiévale par ses tours, son chemin de ronde, ses mâchicoulis, c'est une habitation de plaisance, aux sculptures délicates, à l'ordonnance harmonieuse. Les frais en furent couverts par le financier Gilles Berthelot, entre 1518 et 1529, mais c'est sa femme qui en dirigea les travaux, d'est-à-dire qui en fut l'inspiratrice. La Renaissance marqua, en effet, le temps où un grand changement se produisit dans la société française, par le rôle qu'allait désormais y jouer la femme.

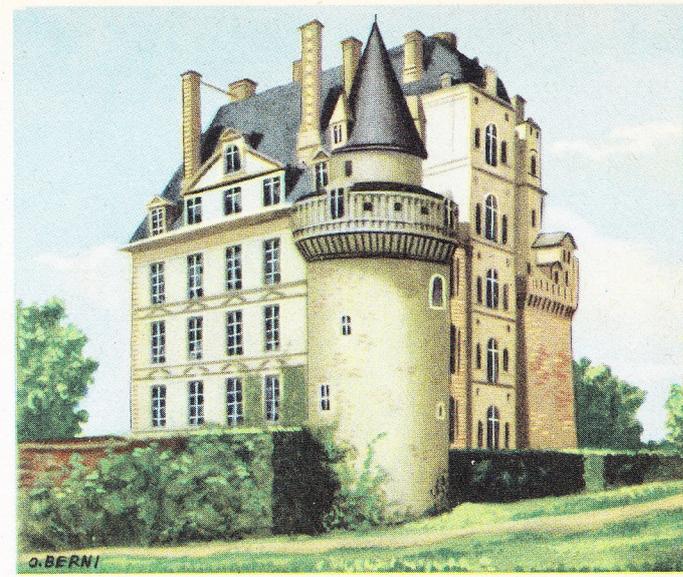
Bien différent est le Château de Loches, dont la puissante masse émerge, au loin, d'une charmante ville semée de précieux vestiges du Moyen Age, qui fait le gros dos sur les bords de l'Indre. Loches fut longtemps le camp retranché de la famille d'Anjou. Quand, avec Henri II Plantagenet cette famille accéda au trône d'Angleterre, les fortifications en furent encore développées. Richard Coeur de Lion et Philippe Auguste se disputèrent la position avec acharnement. En 1205, Philippe Auguste, après un siège d'un an, s'en rendit définitivement maître. Charles VII la conserva pendant la guerre de cent ans, en dépit des Anglais, qui tenaient presque toute la France. Agnès Sorel vint se consoler au Château de Loches d'un soufflet que lui avait donné le roi. Louis XI en fit une prison d'Etat. Il y fit construire des oubliettes, de nouveaux cachots, des cages de fer. Beaucoup des bâtiments qui existaient alors ont été renversés; il en reste encore pourtant de considérables, qui comportent principalement la Porte Royale, où sont installés deux musées, dont le Musée du Folklore, l'église St-Ours, les logis royaux, composés du vieux logis féodal et du nouveau logis, édifié



*Château d'Amboise. - Commencé sous Hugues Capet ce fut d'abord une forteresse. C'est là que naquit et mourut Charles VIII. Les Huguenots tramèrent dans les bois environnants, en 1560, la Conjuraison d'Amboise, mais l'entreprise échoua et 1.200 d'entre eux furent capturés et pendus. Les dames assistèrent à l'exécution.*



*La construction du Château de Langeais fut commencée en 1465 par Louis XI. C'est là que fut célébré le mariage de Charles VIII avec Anne de Bretagne en 1491. Il est décoré de belles tapisseries.*



*Le Château de Brissac se dresse dans la vallée de l'Aubance; il fut reconstruit entre 1610 et 1620 sur l'ordre de Charles de Cossé Brissac, maréchal de France. Cette demeure appartient toujours à la même famille, qui continue à l'habiter.*

sous Charles VIII et Louis XII.

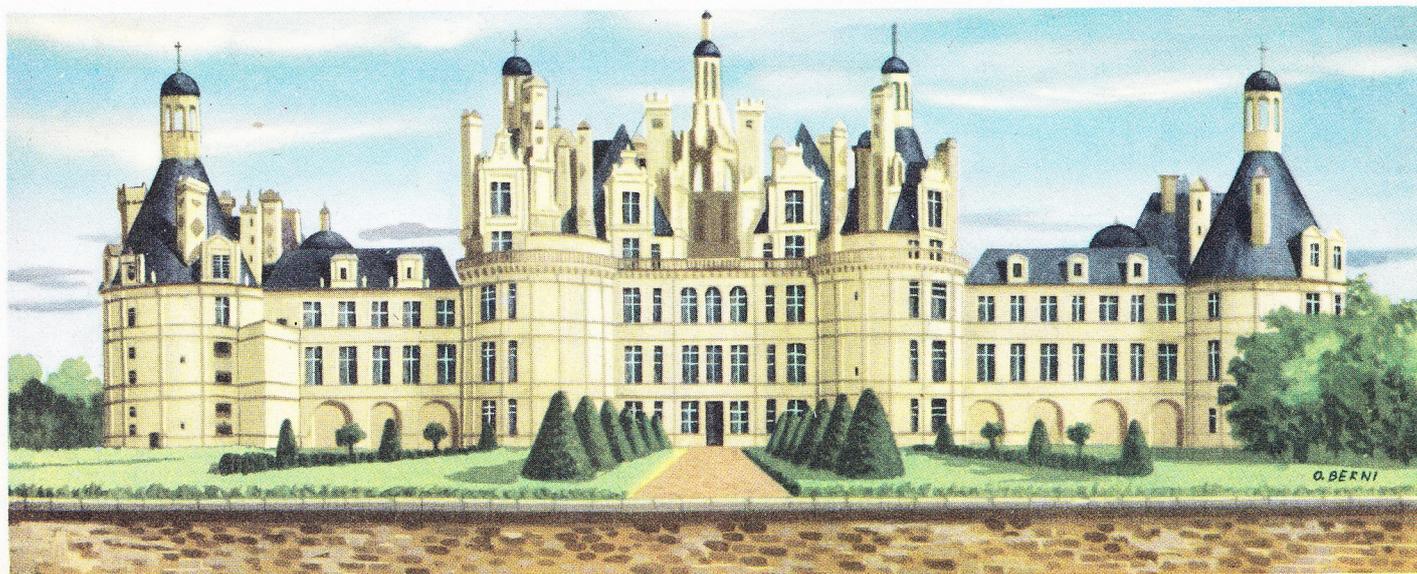
Le mausolée d'Agnès Sorel, autrefois dans l'église St-Ours, fut transporté en 1809 dans une tour que la « Dame de Beauté » avait fait élever à l'angle du château. Il est de marbre noir. La statue d'Agnès (gisante) ainsi que deux anges à sa tête et à ses pieds deux agneaux (attributs de Ste Agnès), sont en pierre blanche.

Dominant l'Indre de ses tours fortifiées et de ses toitures, dont l'ensemble fait songer à quelque armée de géants coiffés de morions disparates, le Château d'Ussé devint, en 1462, la propriété de Jean de Bueil. La cour intérieure est le centre d'un système féodal de défense, mais les bâtiments qui l'entourent subirent maints remaniements. Le corps de logis, qui s'élève à l'Ouest, est de la plus pure Renaissance, ainsi que la chapelle. Ussé passe pour avoir été le château du sire Jehan de Saintré, dont les amours avec la dame des Belles-Cousines ont été narrées dans un des plus anciens romans français. On dit également que l'aspect de ce château fantastique aurait inspiré à Perrault sa description du Château

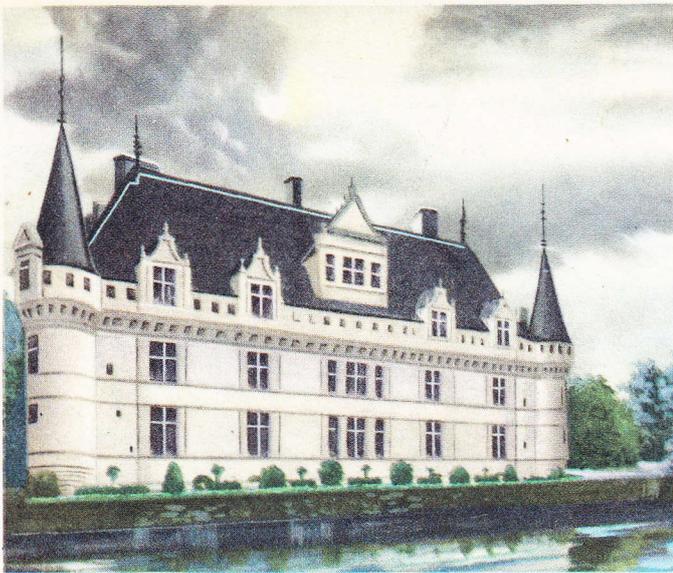
de la Belle au Bois Dormant.

En suivant la Loire, passé le confluent de la Vienne, on arrive à la ravissante ville de Saumur, que surmonte son château, construit à plusieurs reprises, comme le montrent les différentes hauteurs des étages et les contrastes entre les diverses décorations extérieures. Louis XIV l'avait transformé en prison. Sous la Révolution, les Vendéens s'en emparèrent et en firent une position de leur vaine défense. Aujourd'hui ce pittoresque château abrite un Musée décoratif, qui renferme de précieux ensembles d'art du Moyen Age et de la Renaissance (émaux, sculptures sur bois, faïences, tapisseries) et un Musée du Cheval, sans doute unique au monde.

En gagnant Angers par la rive gauche de la Loire, le touriste verra bientôt lui apparaître le haut château de Brissac, avec ses tours puissantes, vestiges de l'ancien manoir, qui semblent garder, comme un prisonnier, le corps de logis construit au XVIII<sup>e</sup> siècle par Charles de Cossé, maréchal de France. L'intérieur est intéressant pour les tableaux et



*Construit sur l'ordre de François Ier le Château de Chambord appartient plus tard à Gaston d'Orléans, frère de Louis XIII. C'est là que Molière écrit Le Bourgeois Gentilhomme. En 1941 Chambord fut sauvé par son curé, qui parvint aussi à faire libérer les otages que les Allemands y avaient enfermés.*

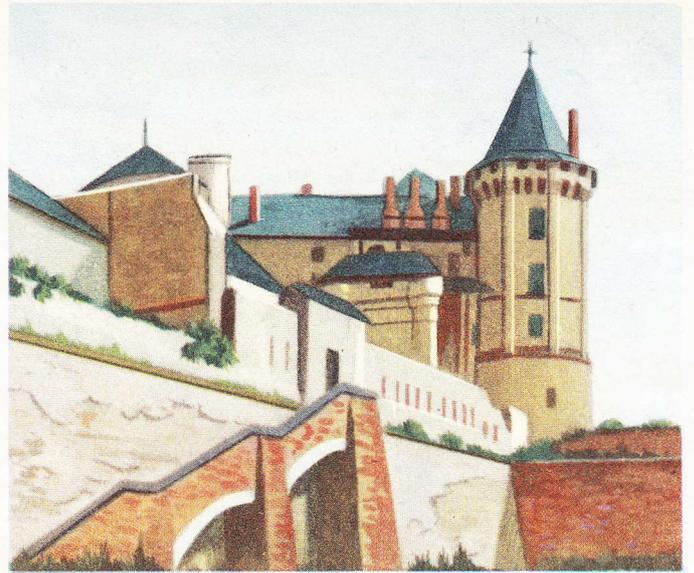


*Azay-le-Rideau est un château typiquement Renaissance. Commencé sur l'ordre du grand financier Berthelot en 1518 et terminé en 1527 il fut confisqué sur l'ordre de François 1er, qui en fit présent à son capitaine des gardes. Il est entouré entièrement par les méandres de l'Indre, dans lesquels il se reflète; il est communément et à juste titre surnommé « Perle des Châteaux de la Loire ».*

les tapisseries qu'on peut y voir, ainsi que pour sa jolie chapelle. Mais voici Angers, d'où sortirent tant de rois, et qui ne fut définitivement rattaché à la couronne de France qu'en 1480, à la mort du roi René. Angers offre aux regards du touriste, non point dominant la ville, mais en contrebas, sur un mamelon bordé de fossés comme un géant menaçant, l'antique château, dont le plan est celui d'un vaste parallélogramme, à hautes murailles défendues par dix-huit grosses tours. Il est construit de blocs d'ardoise dont la noirceur, nous dit un chroniqueur, est rendue plus triste par ses bandes de pierre blanche dont tout l'édifice est rubané. Depuis 1952 on peut admirer, dans ce château, d'immenses tapisseries qui sont probablement les plus belles que nous aient laissées le XIVe, le XVe et le XVIe siècles. La plus célèbre, connue sous le nom d'Apocalypse d'Angers, est longue de 168 mètres et haute de 5 mètres.



*Immense et splendide, le Château d'Usse domine la vallée de l'Indre. Extérieurement il offre encore l'aspect d'une forteresse médiévale redoutable. Perrault s'est inspiré de ce château quand il a écrit La Belle au Bois dormant.*



*Construit vers la moitié du XIVème siècle par le duc de Berry, le Château de Saumur se dresse sur une éminence isolée. En ce château, l'abondance des superstructures ornementales contraste avec la sévérité et l'austérité des murs. En 1940 il fut atteint par de nombreuses bombes de petit calibre qui produisirent des brèches dans les murailles, sans toutefois causer de dommages irréparables.*

A peine, dans ce court article avons-nous pu citer ceux des châteaux de la Loire considérés comme les principaux. Nous aurons fait beaucoup si nous avons pu contribuer à éveiller le désir de les connaître.

Beaucoup d'entre eux retrouvent, la nuit, par le miracle des spectacles Son et Lumière, la vie qui les emplissait autrefois. Espérons que, d'ici quelques années, le circuit en hélicoptère du Val de Loire permettra à beaucoup ce plaisir (que ne connaissent aujourd'hui que quelques *happy few*) de survoler ces merveilles, qui, parmi leurs jardins, leurs étangs, les forêts, les rubans lumineux des rivières et du grand fleuve, apparaissent comme autant de pièces rares, autant de bibelots d'une exposition féérique, aux hommes d'aujourd'hui, lorsqu'ils glissent dans le ciel, pour contempler la terre.

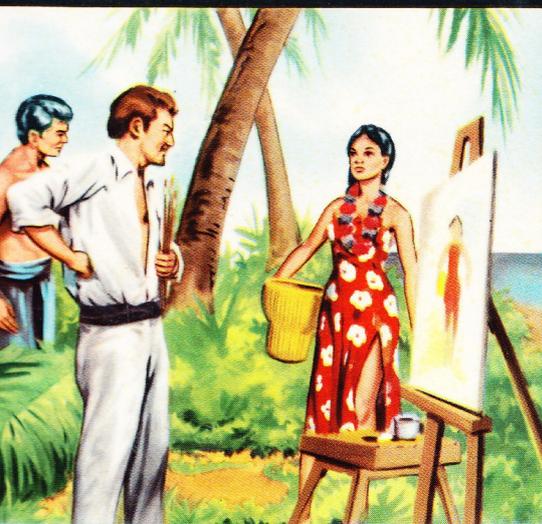
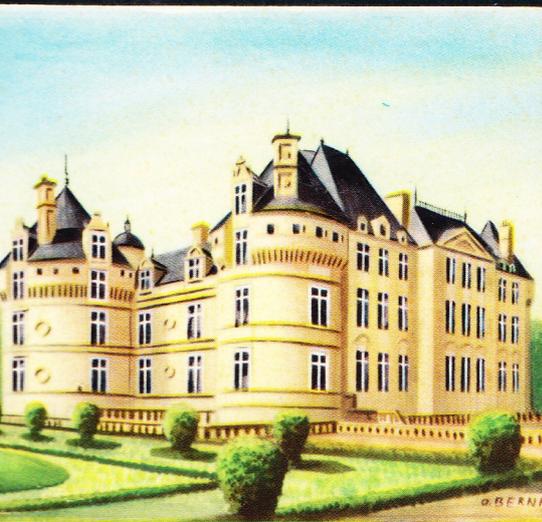
\*\*\*



*Le Château de Valençay fut construit en 1540. Le financier Jean Law l'acheta au XVIIIème siècle, mais peu après, complètement ruiné, il quittait la France et la vente fut annulée. Valençay devint en 1805 le château de Talleyrand.*

ENCYCLOPÉDIE EN COULEURS

# tout connaître



ARTS

SCIENCES

HISTOIRE

DÉCOUVERTES

LÉGENDES

DOCUMENTS

INSTRUCTIFS



**VOL. VII**

TOUT CONNAITRE

Encyclopédie en couleurs

M CONFALONIERI - Milan, Via P. Chieti, 8 Editeur

Tous droits réservés

BELGIQUE - GRAND DUCHÉ - CONGO BELGE

AGENCE BELGE DES GRANDES EDITIONS S. A.

Bruxelles